

La Maison du néerlandais est épargnée

BRUXELLES

Les économies du gouvernement flamand menacent le néerlandais comme deuxième langue à Bruxelles, écrivions-nous dans nos dernières éditions. Sven Gatz (VLD), le ministre flamand de la Culture, dément.

Comme nombre d'institutions culturelles du nord du pays, les 22 centres communautaires flamands de la capitale seront soumis à la diète : ils sont priés de réaliser des économies à hauteur de 7,5 % en 2015. Mais une de leurs activités, celle de l'apprentissage du néerlandais, est gérée par le Centre d'enseignement pour adultes, le « Centrum voor Volwassenonderwijs » (CVO), en collaboration avec la « Maison du néerlandais ».

C'est elle qui accueille les personnes désireuses d'apprendre la langue de Vondel, pour décrocher un job ou simplement pour mieux s'intégrer dans la capitale.

L'apprentissage du néerlandais à Bruxelles est aussi une compétence de Sven Gatz, en sa

qualité de ministre compétent pour Bruxelles. « *Je ne suis pas seulement contraint d'annoncer des économies budgétaires et des mauvaises nouvelles, nous précise-t-il. Il y en a aussi des bonnes. Et celle-ci en est une. La Maison du néerlandais ne participera pas à l'effort budgétaire. Elle reçoit chaque année 387.000 euros pour la promotion de la langue. Les économies en 2015 se limiteront à 0,47 %, soit 1.815 euros. Nous ne toucherons pas à leurs subsides alloués pour leurs cours, soit 633.000 euros, en 2015.* » Il ajoute : « *Les cours de néerlandais à Bruxelles constituent un levier majeur de mobilité sociale. Il n'y a jamais eu autant d'enfants bruxellois qui fréquentent les écoles flamandes de Bruxelles. Le gouvernement flamand veut continuer à promouvoir le bilinguisme dans la capitale. Il ne s'agit pas, ici, d'un choix culturel mais d'une politique sociale, susceptible de promouvoir l'intégration des locuteurs non néerlandophones.* »
Dont acte. ■

D.V.